

**Sujet :** [INTERNET] Contribution à l'enquête publique - UNITECH

**De :** Manon Daguet <crimsonalraune@gmail.com>

**Date :** 21/11/2019 14:14

**Pour :** pref-enquete-unitech@haute-marne.gouv.fr

Monsieur le Commissaire,

Je vous adresse ce mail afin de **prendre position contre** la construction et l'exploitation de **la laverie nucléaire UNITECH** sur le site de la Joinchère à Joinville.

Dans un territoire déjà extrêmement nucléarisé (Bure – Cigéo, si proche, si présent), où le sujet de tels projets, de telles installations demeure délicat - si ce n'est tabou- voici que l'on s'apprête à nous faire franchir un nouveau cap, qui pour moi signe un pas supplémentaire dans le sens d'une industrie dont il faut **ABSOLUMENT** et **NECESSAIREMENT** s'éloigner si l'on veut un avenir propre, sécurisé et viable pour nous-mêmes, nos enfants et leurs enfants après eux.

---

Permettez-moi d'établir ci-après la liste des arguments s'élevant contre ce projet :

Premièrement, démontons un point qui ne peut pas tenir la route : **la création d'emplois (40 à terme)** dans une région qui souffre effectivement de la désertification. Toutefois, en comparaison à l'activité générée par les alentours et le site du Der, c'est bien dérisoire me semble-t-il.

### **Ne faut-il pas préserver un site qui a fait ses preuves et des emplois bien réels en lien avec le tourisme ?**

Redorant ainsi le blason de notre belle région ? Plutôt que de la compromettre d'emblée avec un projet salissant et dangereux pour la santé de chacun ainsi que pour l'environnement ? (Qui *a fortiori*, ferait réfléchir les futurs touristes quant à d'éventuelles vacances « chez nous » ?) D'autre part, **les potentiels employés se retrouveront au chômage technique durant l'été**, c'est certain ; avec le réchauffement climatique, on tend à des épisodes de sécheresse de plus en plus longs et récurrents : comment donc, travailleront ces personnes **si le niveau d'eau ne permet pas de capter les quantités nécessaires au lavage du line radioactif** ? Il suffit de se pencher au fond des jardins côté Marne à Chatonrupt (mon jardin en est un exemple) pour voir à quel point le niveau était bas en période estivale. Combien également, la Marne est irrégulière tout au long de l'année ! Sèche, basse en été, inondant tout en hiver ! Capable de déposer, ou de laisser s'infiltrer les radionucléides qui seront passés à travers les mailles du filet (60% d'eau seulement « décontaminée ») dans nos jardins, et par extension, nos pelouses, nos salades, nos pommes de terre... jusqu'à la nourriture de nos bêtes après la nôtre ! (Je parle ici aussi des prairies pour les vaches).

Ce qui m'amène au second point : **la consommation d'eau de la laverie nucléaire.**

Soit **300m3 d'eau de source pompés par jour**. De l'eau pure, captée notamment par la ville de Vecqueville et ses habitants en aval des rejets souillés. Ce point-ci me dérange particulièrement, car avec les épisodes de sécheresse dont je parlais ci-dessus, la population se retrouve en restriction d'eau (ce qui est normal !) mais pas la laverie ?

### **L'activité économique et industrielle ne doit pas primer sur nos vies, ni autoriser des « traitements de faveur ».**

La raréfaction de l'eau est un problème qui nous concerne tous, et nous devons préserver nos ressources, et nos les gaspiller ou les contaminer.

### **Préserver notre eau, préserver notre Nature.**

Les végétaux, les animaux étaient là avant nous dans l'Histoire de la Terre, et seront probablement là après nous, car dotés d'une incroyable faculté d'adaptation, de réadaptation... si et seulement si nous n'interférons pas dans leurs milieux de manière radicale et déraisonnée. La Marne est un formidable réservoir de biodiversité, que ce soit au niveau de **la faune et flore aquatiques**, mais également sur ses berges, terrains de chasse de *grenouilles, crapauds, canards, papillons, libellules, chevesnes, barbots*, ou plus rares et discrets : *martins-pêcheurs, pipistrelles* ! La vie fourmille et sera forcément impactée par les rejets que j'ai déjà évoqués : contaminée, vouée à disparaître ou s'en aller, à l'heure où l'on nous parle de préservation des espèces et que la liste

des espèces menacées (voire même déjà éteintes !) ne cesse de garnir ses rangs. C'est petit bout par petit bout que nous préserverons l'équilibre des choses, et notre propre équilibre, car l'Homme ne va nulle part sans tout ce qui l'entoure.

### Un cas de conscience donc...

Et puisque **la laverie disposera d'un bâtiment d'entreposage et de décontamination** (avec à la clé des fumées elles aussi bien toxiques, chargées en métaux lourds qui se disperseront au gré du vent vers les zones habitées, commerciales de Joinville, jusqu'aux écoles) se pose la question de la prise en compte des **défaillances**, des « **accidents** ». Des camions qui transitent toutes les semaines, des camions « radioactifs »... Comme on l'a souvent vu, ailleurs, et maintenant ici.

### Que se passera-t-il en cas de problème ? Les populations seront-elles averties ?

Du matériel neuf ne signifie rien, rien n'est infaillible. Et ce n'est pas là de la paranoïa mais de réelles inquiétudes. On se souvient encore (très vivement) de Tchernobyl et de son joli dôme revu au goût du jour depuis 2018 pour « cacher la misère », parce qu'on préfère réparer et recoller qu'anticiper. On se rappellera également des litiges d'UNITECH à l'étranger, au Nouveau-Mexique par exemple, pour ne pas citer Santa Fe, ville qui s'est retrouvée à arroser son stade de foot et ses jardins avec de l'eau contaminée largement au-dessus des normes mentionnées par ladite société...

C'est pourquoi, au nom de tous ces arguments, et au nom de la **RAISON**, je vous prie, Monsieur le Commissaire, de bien considérer la chose, et d'agir en tant qu'homme et pas uniquement en tant que personnel d'Etat. La **sensibilité** n'est pas une faiblesse, elle sait être éclairante, elle nous rappelle d'où nous venons, elle nous invite à l'humilité face à des risques qui nous dépassent, face à l'inconsidéré, nous place face à notre propre responsabilité.

### *Quel monde voulons-nous ?*

Ça commence ici et maintenant, avec UNITECH, et ça se poursuivra, je l'espère, ailleurs et partout.

Avec tout mon respect.

Manon Daguet.

— Pièces jointes : —

Contribution enquête publique.pdf

30 octets